

**Zeitschrift:** Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

**Herausgeber:** Eidgenössischer Orchesterverband

**Band:** 4 (1937)

**Heft:** 1

  

**Artikel:** Un nouvel instrument à clavier

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-955183>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Un duel musical

En 1811, le célèbre compositeur Weber se trouvait à Londres. Un jour qu'il se promenait en bateau avec quelques dames, il se mit à jouer de la flûte, instrument sur lequel il excellait; mais, suivi de près par un autre bateau rempli de jeunes militaires, il remit bientôt sa flûte dans sa poche. — Pourquoi cessez-vous de jouer? lui demanda un de ces jeunes gens. — Pour la même raison, répondit Weber, que j'ai commencé à jouer. — Et quelle est cette raison? — C'est que cela me plait. — Eh bien, répliqua le militaire, reprenez de suite votre instrument, sans quoi il me plaira à moi, de vous jeter dans la Tamise.

Weber, voyant que la querelle commençait à répandre l'effroi parmi les dames avec qui il se trouvait, céda à la circonstance et joua d'assez bonne grâce. En sortant du bateau, il ne perdit pas de vue son agresseur, l'aborda, et lui dit d'un ton ferme: Monsieur, la crainte de troubler votre compagnie et la mienne m'a fait subir votre impertinence, mais dès demain vous m'en rendrez raison. Nous nous trouverons à Hyde-Park à dix heures. Nous n'avons pas besoin de seconds, la querelle est entre nous, il est inutile d'y compromettre des étrangers.

Le jeune officier accepte le défi. Arrivés tous deux au rendez-vous, le militaire tire son épée et se met en garde, mais Weber lui présente aussitôt un pistolet sous la gorge.

— Etes-vous venu ici pour m'assassiner? s'écria le militaire. — Non, répond tranquillement le compositeur, mais ayez la bonté de remettre immédiatement votre épée dans le fourreau et de danser un menuet, sans quoi vous êtes mort. L'officier fit quelques façons, mais le ton ferme de son adversaire l'intimida tellement qu'il obéit.

Le menuet dansé: — Monsieur, dit Weber, vous m'avez obligé hier de jouer de la flûte malgré moi et je vous ai fait danser aujourd'hui malgré vous, nous sommes quittes, si cependant vous n'êtes pas content, je suis prêt à vous donner telle satisfaction qu'il vous plaira.

Pour toute réponse, l'officier lui sauta au cou et le pria de l'honorer de son amitié. Dès cette époque commença une liaison qui ne cessa qu'à la mort du compositeur survenue quinze ans plus tard.

## Un nouvel instrument à clavier

De nombreux essais ont déjà été faits pour construire de nouveaux instruments de musique en remplaçant les cordes du piano par un autre matériel sonore. La plupart de ces tentatives, qui au dire de leurs inventeurs allaient révolutionner la pratique de l'art musical, n'ont eu de lendemain et leur apparition a été aussi éphémère que bruyante. En sera-t-il de même de la

nouvelle invention qui vient d'être brevetée en Californie? Dans cet instrument, construit dans ses grandes lignes comme un piano droit, le clavier, la mécanique et les marteaux sont semblables à ceux de cet instrument et le jeu des pédales est identique, la différence fondamentale est que les cordes sont remplacées par des tubes sonores d'un alliage spécial.

Le nouvel instrument donne un son doux et moelleux, d'un volume comparable à celui de la harpe ou du piano joué légèrement. Ce volume est assuré par des chambres de résonance individuelles placées à la base de chacun des tubes. L'instrument peut être en outre pourvu d'un amplificateur. Les différents organes ont été spécialement étudiés afin de réduire au minimum les bruits parasites, ce qui permettrait l'emploi de cet instrument pour les enregistrements phonographiques et pour la radiodiffusion.

## Totentafel - Nécrologie

**Pierre Maurice**

Le compositeur des «Pêcheurs d'Islande» s'est éteint le jour de Noël 1936 après une longue et pénible maladie. Il avait fait ses études en France et en Allemagne. Il est l'auteur d'oeuvres importantes, lesquelles bien que n'ayant jamais atteint une grande popularité sont cependant assez connues. Ses opéras «Misé brun», «Lanval», et «Andromède», ainsi que l'opéra-comique «De nuit tous les chats sont gris» ont été joués en Suisse et à l'étranger. Maurice était aussi l'un des fondateurs de l'Association suisse des musiciens et il était très estimé, tant pour son caractère affable, que pour sa grande érudition. Pierre Maurice est mort à Allaman où il était né; il était âgé de 69 ans.

**Gian Bundi**

Am 26. Dezember 1936 ist in Bern der bekannte Musikschriftsteller Gian Bundi in seiner 65 Jahre, nach langer schwerer Krankheit gestorben. Er war Sekretär des Bernischen Orchestervereins seit siebzehn Jahren und seit etwa dreissig Jahren Musikkritiker beim Bund. Er ist auch durch seine vorzüglichen Uebersetzungen von Operntexten bekannt geworden, sowie als Verfasser des Textbuches zu der Märchenoper «Die schöne Bellinda» von Hans Huber.

**Dr. Heinrich Welti-Herzog**

Der Gatte der berühmten Sängerin Emilie Welti-Herzog ist in Aarburg, wo er seit vielen Jahren lebte, im Alter von 78 Jahren

gestorben. Dr. Welti war jahrelang in Deutschland als Musikschriftsteller und Musikkritiker namhafter Zeitungen tätig. Er ist der Verfasser einer geschätzten Gluck-Biographie, sowie zahlreicher musikgeschichtlicher Arbeiten. Er arbeitete in den letzten Jahren an einer ausführlichen Biographie seiner im Jahre 1923 verstorbenen Gattin.

**Frances Külpe.**

Im Alter von 74 Jahren ist die bekannte russische Schriftstellerin Frances Külpe in Locarno, wo sie seit fünfzehn Jahren lebte, am Weihnachtsabend, an den Folgen einer Operation gestorben. Sie war die Tochter eines Engländers und einer Kurländerin. Sie hatte ursprünglich Musik studiert und sich einige Jahre dem Musikunterricht gewidmet. Sie war zuerst mit einem Maler verheiratet, fand aber erst das Glück in ihrer zweiten Ehe mit einem baltischen Pastor, der ihr jedoch nach zwölfjähriger Krankheit entrissen wurde. In dieser Zeit fallen ihre ersten schriftstellerischen Arbeiten, die bald grosse Beachtung fanden. Sie hatte viel Bitteres in ihrem Leben erfahren und fand in unserem Land eine zweite Heimat. Sie war vor einigen Jahren Schweizerin geworden.

**Sven Scholander**

Der auch in der Schweiz geschätzte und gerne gehörte Lautensänger ist im Alter von 76 Jahren in seiner schwedischen Heimat gestorben.